



Faire progresser le bien-être animal et renforcer la confiance publique par les codes de pratiques

RAPPORT SUR L'AVANCEMENT DU PROJET
AVRIL 2022-MARS 2023

TABLE DES MATIÈRES



Faire progresser le bien-être des animaux d'élevage	2
Achèvement du code pour les bovins laitiers	3
Achèvement du code pour les chèvres	4
Nouvelles du code pour les salmonidés d'élevage	5
Nouvelles du code pour le transport	6
Bonne retraite – David Trus	7
Besoins de recherche sur le bien-être animal	8

Faire progresser le bien-être des animaux d'élevage

Le projet « Faire progresser le bien-être animal et renforcer la confiance publique par les codes de pratiques » s'achève. Le temps est venu de réfléchir à ce qui a été réalisé et aux leçons apprises. Trois codes de pratiques ont été révisés ou élaborés au cours de ce projet :

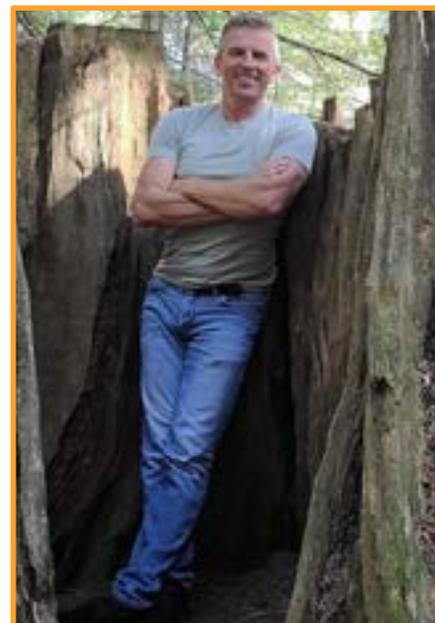
- Le tout premier *Code de pratiques pour le soin et la manipulation des salmonidés d'élevage* du Canada publié en 2021,
- Le *Code de pratiques pour le soin et la manipulation des chèvres* révisé et publié en 2022,
- Le *Code de pratiques pour le soin et la manipulation des bovins laitiers* révisé et publié en 2023.

Ces codes font maintenant partie de la famille des 14 codes élaborés selon le processus concerté, plurilatéral et consensuel du CNSAE. Le présent rapport d'avancement décrit ce qui peut être accompli lorsque des gens qui ont diverses opinions au sujet du bien-être animal se rencontrent pour atteindre un objectif commun : accomplir des progrès réalisables en matière de bien-être des animaux d'élevage.

Nous avons aussi rencontré quelques écueils, notamment avec la révision du code de pratiques pour le transport. Bien que la révision de ce code ne soit plus dans les cartes pour le CNSAE, le présent rapport définit les importantes leçons retenues et les réalisations accomplies malgré les nombreuses difficultés.

Prochain chapitre

La nouvelle génération de codes qui attendent d'être révisés témoigne de la confiance que le CNSAE continue d'inspirer. Le code pour les œufs d'incubation, reproducteurs, poulets et dindons et les codes pour les bovins de boucherie, les équidés, les porcs et les moutons devraient tous être révisés au cours des cinq prochaines années. Il importe de se rappeler que le fonctionnement du CNSAE est financé par les cotisations de ses membres, mais que pour les révisions des codes de pratiques, le CNSAE (par l'entremise de Santé animale Canada, dont il est une division) doit demander des fonds de projets. Une nouvelle demande de financement au Partenariat canadien pour une agriculture durable (PCA durable) est en préparation.



Hans Kristensen, président du CNSAE

Dernières réflexions

Comme président du CNSAE, je n'ai pas nécessairement toutes les réponses aux questions qui menacent de nous polariser en ce qui a trait au bien-être des animaux d'élevage; je sais toutefois que nous trouverons des solutions si nous continuons de nous parler. Les conversations ouvertes, franches et respectueuses recèlent toujours des solutions.

Le CNSAE appuie ces conversations en tant qu'organisme, mais c'est nous – ceux et celles qui ne nous parlerions pas autrement – qui devons être ouverts aux nouvelles possibilités. Les délibérations aux comités des codes et au conseil d'administration du CNSAE peuvent être difficiles et inconfortables. Mais au bout du compte, les bonnes conversations sont favorables au bien-être des animaux d'élevage, à la confiance du public et à la durabilité de l'agriculture animale canadienne, trois objectifs que nous pouvons tous et toutes appuyer.

Je vous invite à vous joindre à moi pour célébrer nos réalisations à cet égard et pour entamer un nouveau chapitre de notre engagement au service de nos objectifs communs.

H. Kristensen

Les délibérations aux comités des codes et au conseil d'administration du CNSAE peuvent être difficiles et inconfortables. Mais au bout du compte, les bonnes conversations sont favorables au bien-être des animaux d'élevage, à la confiance du public et à la durabilité de l'agriculture animale canadienne, trois objectifs que nous pouvons tous et toutes appuyer.

Hans Kristensen,
président du CNSAE

Achèvement du code pour les bovins laitiers

Les 18 membres du comité du code se sont récemment entendus sur la version révisée du *Code de pratiques pour le soin et la manipulation des bovins laitiers*. Le comité comprenait des participants de tout le Canada et de divers horizons : des producteurs laitiers, des représentants d'organismes voués au bien-être animal et à l'application des lois, des transformateurs, des chercheurs, des médecins vétérinaires et des représentants du gouvernement.



Le comité du code pour les bovins laitiers célébrant l'atteinte d'un consensus

Le code a été publié le 30 mars 2023 (et entrera en vigueur le 1^{er} avril 2024); il est maintenant accessible [en ligne](#), et il en existe un nombre limité d'exemplaires imprimés.

La version précédente de ce code avait été publiée en 2009; elle était considérée comme un pas dans la bonne direction pour le bien-être des bovins laitiers à l'époque. Le code révisé est appuyé et éclairé par la recherche actuelle, dont les articles résumés dans le [rapport du comité scientifique](#) (évalué par les pairs) et une synthèse de la littérature scientifique actuelle sur la [mortalité périnatale](#).

Beaucoup de précieux commentaires du public – le plus grand nombre de toute l'histoire du CNSAE – ont aussi contribué à l'élaboration de ce code. La période de commentaires publics a permis de recueillir plus de 45 000 commentaires de 5 844 répondants. Un rapport qui examine et résume ces réponses, qui

viennent de producteurs laitiers, de citoyens engagés, de défenseurs du bien-être animal, de consommateurs, de médecins vétérinaires et d'autres intéressés, est accessible [ici](#).

En vue des révisions futures du code, les domaines de recherche prioritaires pour l'avenir ont été colligés et sont accessibles [ici](#). Les chercheurs et les bailleurs de fonds en prendront note pour accroître les connaissances nécessaires pour éclairer la prochaine version du code.

Merci aux Producteurs laitiers du Canada, aux membres du comité du code et à toutes les personnes impliquées qui ont consacré autant de temps et d'efforts à forger un consensus et à atteindre ce but dans l'intérêt d'améliorer le bien-être des bovins laitiers.



Les productrices et producteurs laitiers du Canada ont à cœur la protection de la santé et du bien-être de leurs animaux. Cette mise à jour du code de pratiques les aidera à continuer d'améliorer les soins et le traitement des animaux, tout en rehaussant la confiance des consommateurs en un système alimentaire qui respecte les plus hautes normes de qualité.

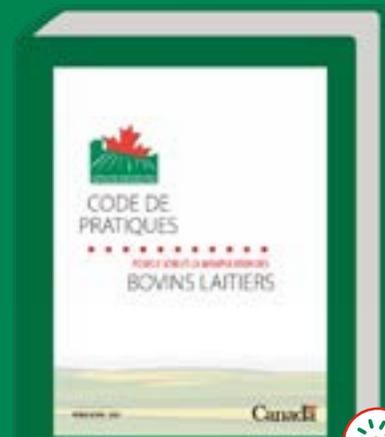
L'honorable Marie-Claude Bibeau, ministre de l'Agriculture et de l'Agroalimentaire



Rapport du comité scientifique



Ce que nous avons entendu et ce que nous avons fait pour y remédier



Code de pratiques pour le soin et la manipulation des bovins laitiers





Jocelyn Jansen, Jeffrey Spooner et Amy Vingerhoeds durant la semaine agricole de Grey-Bruce

Ce code reflète les progrès accomplis par l'industrie en matière de bien-être depuis l'édition de 2003, et il intègre les études actuelles sur le bien-être des caprins. Le code révisé profitera aux chèvres élevées au Canada en établissant une norme de diligence pour toutes les fermes caprines du pays.

Melissa Speirs, représentante d'Animaux Canada au comité d'élaboration du code pour les chèvres

Achèvement du code pour les chèvres

Chèvres

Le nouveau *Code de pratiques pour le soin et la manipulation des chèvres* a été parachevé et publié à la fin novembre 2022 et est maintenant accessible [ici](#). Les 13 membres du comité du code, des producteurs caprins de tout le Canada, des représentants du gouvernement, des défenseurs du bien-être animal, des chercheurs scientifiques, des transformateurs et des médecins vétérinaires, ont collaboré à cette norme nationale. Nous les remercions de leurs contributions et d'avoir forgé un consensus sur ce code au bout d'un processus de trois ans et demi qui a commencé en mai 2019. L'industrie caprine canadienne est vaste; elle inclut des producteurs de viande, de lait et de fibres, ainsi que des éleveurs de plaisance. La prise en compte des intérêts et des opinions de ces différents secteurs a été un véritable exercice de collaboration et de concertation.

L'ancien code pour les chèvres datait de 2003; l'élevage caprin a considérablement changé depuis. Pour mieux saisir les priorités actuelles en matière de bien-être des chèvres, un sondage a été mené au début du processus du code. Une période de commentaires publics de 60 jours a aussi permis aux parties prenantes de se prononcer. Après la diffusion du code préliminaire pour commentaires publics, 14 organismes et 321 personnes ont partagé leurs idées et leurs opinions. Fait remarquable, les membres du comité du code se soient rencontrés en ligne à 31 reprises dans les mois qui ont suivi la période de commentaires publics afin d'étudier soigneusement tous ces précieux commentaires et de parvenir à un consensus. Les

organismes et les personnes qui ont partagé leurs connaissances ont vraiment contribué à façonner le nouveau code pour les chèvres.

Un rapport détaillé qui résume cet apport du grand public, des parties prenantes et de l'industrie est accessible [ici](#).

Depuis la publication du code pour les chèvres, le comité du code est très occupé à mener de nombreuses activités de rayonnement pour soutenir le nouveau code. Merci à tous les membres du comité de participer à ces activités, qui sont un excellent moyen de promouvoir le code et d'accélérer son adoption dans l'industrie.



D^{re} Jocelyn Jansen à la 10^e édition de l'International Sheep Veterinary Congress



Les membres du comité du code pour les chèvres et le personnel de soutien du CNSAE

Nouvelles du code pour les salmonidés d'élevage



Salmonidés d'élevage

Le tout premier *Code de pratiques pour le soin et la manipulation des salmonidés d'élevage* du Canada (saumons, truites et ombles) a été publié en novembre 2021. Depuis, de nombreuses activités de vulgarisation ont contribué à le faire connaître et à favoriser l'engagement à le respecter.

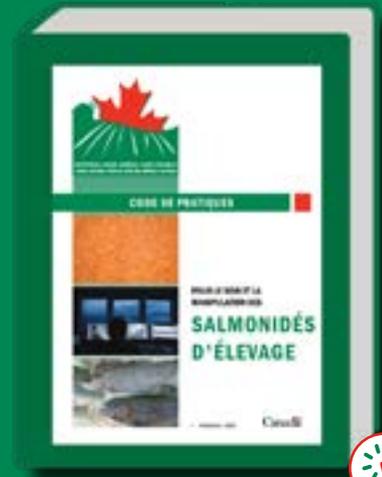
Le professeur Rich Moccia (Université de Guelph), coprésident du comité scientifique, et Arlen Taylor (propriétaire, Cedar Crest Trout Farms et Springhills Fish), membre du comité du code, ont assisté au récent congrès de l'Ontario Aquaculture Association (21 et 22 mars 2023) et donné une présentation chaleureusement accueillie sur les principaux éléments du nouveau code. Le professeur Moccia et M^{me} Taylor ont pu converser avec près de 175 membres du secteur aquicole du Canada et échanger des informations sur les derniers constats et la situation actuelle. Comme il s'agit d'un code tout neuf, le congrès a été l'occasion idéale de partager des idées et des enseignements et de mieux faire connaître le code en général. Le professeur Moccia a aussi donné des cours sur le code à de nombreux étudiants et étudiantes de premier cycle et des cycles supérieurs de l'Université de Guelph, et il aide individuellement des salmoniculteurs à comprendre les exigences du code et à s'y conformer progressivement.

« Il a été très encourageant de voir la réponse positive des producteurs au nouveau code pour les salmonidés et d'entendre parler des changements déjà en cours dans l'industrie » a indiqué le professeur Moccia.

M^{me} Taylor a ajouté : « En Ontario, notre secteur respecte déjà certaines des exigences les plus importantes du code, notamment en renforçant l'utilisation des méthodes d'abattage sans cruauté. »

Le code a été adopté récemment dans les nouveaux [Engagements nationaux des salmoniculteurs envers les Canadiens](#). Comme le Canada est le quatrième producteur mondial de saumon d'élevage, cela représente un important jalon, avalisé par tous les grands salmoniculteurs du pays membres de l'Alliance de l'industrie canadienne de l'aquaculture. L'Alliance doit produire son premier rapport annuel à la fin de 2023; ce sera un étalon de mesure de l'adoption du code dans l'industrie et de l'engagement à le respecter.

Le code offre à l'industrie un parcours responsable pour guider et soutenir l'aquaculture traditionnelle au Canada.



Code de pratiques pour le soin et la manipulation des salmonidés d'élevage

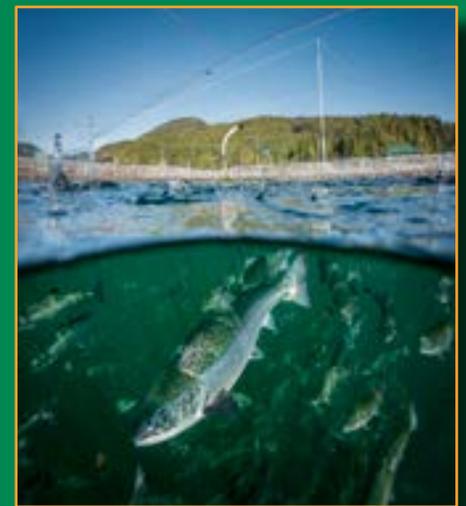
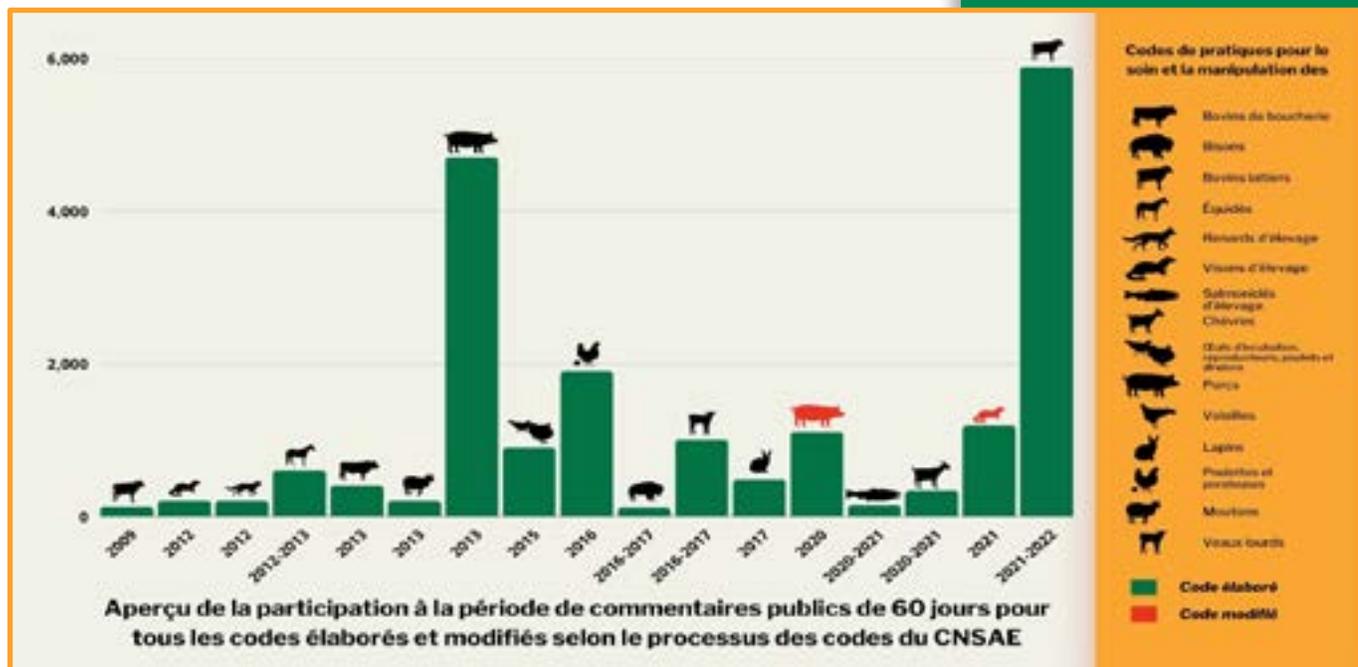


Photo : Mowi Canada West



LE SAVIEZ-

Les activités du CNSAE sont financées par les cotisations de ses membres. Chaque membre primaire ou associé, à l'exception des gouvernements et des chercheurs, cotise au budget annuel du CNSAE.

VOUS?

COMMENT UTILISE-T-ON LES CODES?



PROCESSUS D'ÉLABORATION



LE SAVIEZ-

Le CNSAE fonctionne selon un modèle de prise de décisions par consensus. Ainsi, les voix minoritaires à la table sont entendues et dynamisées. On accuse souvent le CNSAE d'être trop axé sur l'industrie, mais en fait, son modèle décisionnel est un grand niveleur entre tous les membres.

VOUS?

Nouvelles du code pour le transport



Le conseil d'administration a maintenant décidé que le CNSAE ne prendra aucune autre mesure pour réviser le code pour le transport. Cette décision difficile a été prise après mûre réflexion et délibérations et de façon concertée. D'autres informations sont accessibles [ici](#).

Bien que la destination atteinte n'ait pas été celle que nous espérions lorsque nous nous sommes mis en chemin en 2018, de nombreux aspects positifs ont émergé du projet :

- L'harmonisation des sections sur le transport de 11 codes à la ferme avec le *Règlement sur la santé des animaux* révisé.
- La possibilité pour les parties prenantes de participer et de collaborer.
- La collecte d'informations au moyen d'un sondage sur les priorités et d'un rapport, ce qui a aidé le CNSAE à mieux connaître les nouvelles préoccupations des parties prenantes et des intéressés.
- Un plus grand partage des informations et le renforcement des communications dans l'industrie.
- L'affirmation du rôle du CNSAE et des garde-fous en place pour appuyer le travail du processus d'élaboration des codes.

QUE SIGNIFIE LE CONSENSUS AU CNSAE?



UNE ENTENTE

Caractérisée par l'absence d'opposition ferme à l'encontre de l'essentiel du sujet.

Le consensus ne signifie pas nécessairement un accord total.



L'IMPLICATION DE TOUS

Le consensus résulte d'un processus qui prend en considération les intérêts et les préoccupations de toutes les parties.

Chaque personne a la possibilité de se faire entendre.

Tout problème latent doit être exploré à la satisfaction des parties concernées.



L'ESPRIT DE CONSENSUS

Les idées proposées doivent refléter les intérêts de toutes les parties et en tenir compte. Les parties concernées doivent s'assurer de pouvoir vivre avec la proposition à l'étude.

Si elles ne le peuvent pas, elles doivent suggérer une solution qui tient aussi compte des intérêts des autres.

“ Le processus d'élaboration des codes est collaboratif, transparent, consensuel et conçu pour que chaque code soit éclairé par la science, applicable, et reflète les attentes de la société par rapport au soin responsable des animaux d'élevage. ”

Bonne retraite à un pionnier du CNSAE — David Trus —

David Trus a représenté Agriculture et Agroalimentaire Canada (AAC) au CNSAE depuis la création de l'organisme en 2005. Il a l'un des premiers à souligner le besoin d'un organisme comme le CNSAE et a joué un rôle central dans sa création. Il a promulgué l'idée du CNSAE au gouvernement fédéral à une époque où le profil du bien-être des animaux d'élevage était beaucoup plus bas. Il a vu l'avenir.

Avec un tel dévouement, il a absolument fallu élaborer un « Code de

pratiques pour la retraite » : un « plan de rétablissement axé sur les résultats pour appuyer la transition de David vers la vie hors du CNSAE » ... et une façon amusante de lui rendre hommage.

David, la communauté du CNSAE te souhaite une très agréable retraite, avec tous les accords de guitare, les livres, le hockey et les recherches généalogiques qui te rendent heureux. N'oublie pas de respecter toutes les exigences de ton Code de pratiques pour la retraite!



Le président du CNSAE Hans Kristensen, David Trus et la directrice de la division du CNSAE Jackie Wepruk

Perspective de David

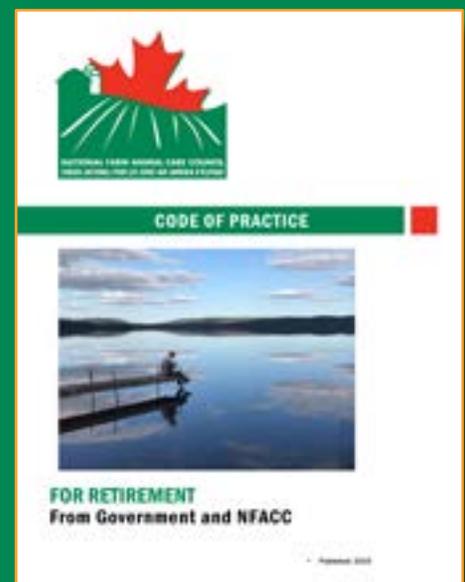
Le Conseil national pour les soins aux animaux d'élevage (CNSAE – Fait au Canada!) est aujourd'hui un organisme essentiel. Sa création n'a pas été facile, mais elle s'est faite grâce au leadership et à la vision de nombreuses personnes et organisations clés de tout le pays. Le bien-être animal est complexe et nuancé et ne se prête pas à une approche binaire. La science et les méthodes de production avancent sans cesse. Dans les prochaines années, la participation active des parties prenantes à un processus collaboratif éclairé par la science sera aussi essentielle que jamais. Le succès dépendra aussi de la capacité de produire des codes pratiques et sensés pour les personnes qui ont la tâche de les appliquer. Le CNSAE a fait beaucoup de chemin. On peut dire qu'il est maintenant un modèle dans le reste du monde!

Bonne retraite!

Hauts faits du CNSAE - 2022 -



Séance du conseil d'administration



Le Code de pratiques de David pour sa retraite du gouvernement et du CNSAE

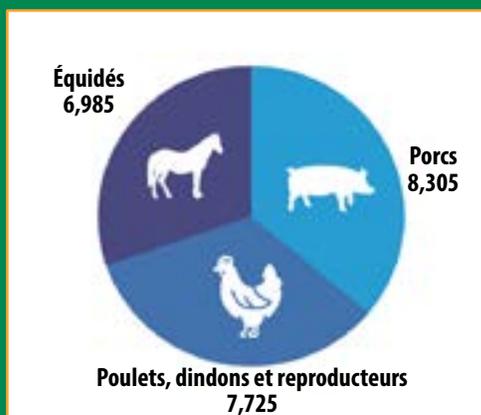


Amy Vingerhoeds, agente de liaison du code pour les chèvres, donne une présentation le « Jour de la chèvre » durant la semaine agricole de Grey-Bruce

Trafic sur le site Web du CNSAE

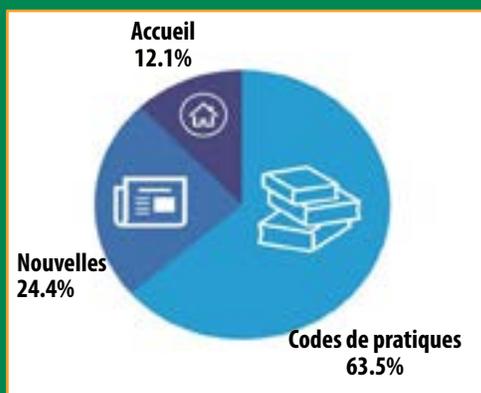
Les 3 pages des codes du CNSAE les plus visitées

1. Code de pratiques pour les porcs
2. Code de pratiques pour la volaille
3. Code de pratiques pour les équidés



Pages Web du CNSAE les plus visitées

1. Codes de pratiques (86 683 accès)
2. Nouvelles (33 256 accès)
3. Accueil (16 473 accès)



Photos de la page couverture : en haut à gauche : Association canadienne de la chèvre de boucherie; en haut au milieu : Mowi Canada West; en haut à droite : Conseil canadien du porc; en bas à gauche : Association canadienne des bovins; en bas au milieu : Les Producteurs de poulet du Canada; en bas à droite : ACER Consulting

Besoins de recherche sur le bien-être animal

La recherche sur le bien-être animal est un élément clé du processus d'élaboration des codes du CNSAE. Ce processus s'articule autour d'un principe directeur : les codes « doivent s'appuyer sur les meilleures données scientifiques disponibles et sur d'autres sources de connaissances pertinentes (travaux scientifiques évalués par des pairs, publications/expériences de l'industrie, avis de spécialistes, renseignements non scientifiques, etc.). » La science et les autres sources de savoir appuient ou justifient les exigences et les pratiques recommandées de chaque code révisé. Le CNSAE s'efforce de toujours regarder vers l'avant; l'objectif est d'encourager le plus de recherche possible avant la révision d'un code. C'est pourquoi les futurs besoins de recherche sur le bien-être animal sont compilés à la fois par le comité scientifique et par le comité du code durant l'élaboration d'un code.

Dans le cas des chèvres par exemple, les besoins de recherche définis sont les comportements naturels, les boiteries dues au mauvais soin des sabots et aux maladies nutritionnelles et la gestion périnatale pour optimiser la santé des chevreaux, entre autres. La liste complète est publiée à la [page](#) des Besoins de recherche sur le bien-être animal pour les chèvres.

Le CNSAE s'attend à ce qu'en soulignant les aspects les plus préoccupants, il permette aux chercheurs et aux bailleurs de fonds de se concentrer sur les lacunes à combler et les principaux besoins de recherche. Au final, cela profite à l'espèce et jette les bases des futures révisions des codes.

Les besoins de recherche actuels définis pour les 14 espèces ayant fait l'objet d'un code se trouvent [ici](#).



Cliquer ici pour s'abonner au bulletin du CNSAE

